

CÉLINE SCHILLINGER

“ J’AI VU
LA VILLE SE
TRANSFORMER ”

D IPLÔMÉE EN COMMUNICATION AU CELSA, CÉLINE SCHILLINGER S’EST INSTALLÉE À LYON EN 2001 APRÈS DIX ANNÉES PASSÉES EN ASIE. DIRECTRICE DE L’ENGAGEMENT DES PARTENAIRES POUR LE PROGRAMME DENGUE DE SANOFI PASTEUR, ÂGÉE DE 43 ANS ET MÈRE DE DEUX ENFANTS, ELLE A REÇU EN 2013 LE WOMEN’S AWARD DE LA TRIBUNE CATÉGORIE INTERNATIONAL, LE TROPHÉE D’OR ÉGALITÉ FEMME HOMME DE L’APEC AINSI QUE LE TROPHÉE FEMMES EN ACTION DU PROGRÈS.

Quelle image de Lyon aviez-vous avant d’y vivre et comment a-t-elle évolué ?

Je ne connaissais pas Lyon lorsque je suis venue m’y installer pour des raisons personnelles. J’avais une image complètement fautive d’une ville endormie, avec peu d’opportunités et beaucoup moins attractive que Paris pour réaliser ses ambitions professionnelles. Or je me suis vite rendue compte que Lyon est une ville magnifique, très agréable à vivre où l’on peut s’éclater professionnellement et personnellement. Elle offre un équilibre de vie très précieux. En treize ans, j’ai vu la ville se transformer : les quais du Rhône se sont mués de parking en destination populaire et maintenant c’est au tour des quais de Saône. J’apprécie particulièrement ce projet car j’ai découvert l’aviron à Lyon, sur la Saône, et c’est devenu une grande passion. J’ai la chance d’habiter en centre-ville et de ne jamais prendre la voiture pour mes déplacements : à pied ou en Vélo’v nous avons accès à tous les commerces et services.

Comment voyez-vous Lyon en 2020 ?

J’aimerais qu’une nouvelle génération remplace les dinosaures qui sont encore en place dans certaines institutions qui demeurent trop fermées, selon la tradition de la bourgeoisie lyonnaise. Il faudrait plus de gens ouverts sur l’international, qui ont vécu à l’étranger ou s’y intéressent, afin de poursuivre l’ouverture qui est engagée. Le branding de Lyon fonctionne bien, la marque

“ LYON EST UNE VILLE
MAGNIFIQUE, TRÈS
AGRÉABLE À VIVRE OÙ
L’ON PEUT S’ÉCLATER
PROFESSIONNELLEMENT
ET PERSONNELLEMENT. ”

est de plus en plus présente et devrait mener à une meilleure connaissance de la ville. D’ici quelques années, il faudrait que Confluence ne soit plus considéré comme un projet à part, mais soit complètement intégré à la ville. De même, j’espère un lissage entre la ville et la périphérie, avec une vraie continuité au niveau sociologique et des équipements urbains.

Quelles sont vos adresses et/ou vos lieux préférés ?

J’aime me promener dans le centre-ville et le Vieux Lyon, notamment le Parc des hauteurs. Je suis particulièrement attachée à mon quartier, entre les Terreaux et les quais de Saône, un quartier très sympathique qui se transforme. Côté boutiques, j’adore Stiletto, rue Mercière, qui au-delà des chaussures, a la passion des belles choses. J’aime aussi le nouveau café Thé où, rue Chavanne, pour ses tartines et ses gâteaux fantastiques. Sur le plan culturel, j’adore les Célestins, où je vais souvent avec mon fils, l’Opéra, génial car démocratique, qui fait beaucoup d’efforts pour brasser les publics et les spectacles, le TNP de Villeurbanne, la Maison de la danse (une institution !) et le théâtre Espace 44 à la Croix-Rousse, qui a aussi une programmation contemporaine pour les tout-petits. Et bien sûr les Nuits de Fourvière...

Lyon en un mot :

PÉTILLANT